



Collectif DZ-Ecoles



Au-delà des approches et analyses différentes sur la réforme des rythmes scolaires et les décrets Peillon et Hamon, force est de constater que la mise en œuvre du dispositif sur Marseille touche au chaos.

Depuis la rentrée, les familles sont placées dans une situation ingérable qui pose de multiples problèmes de garde pour les mercredis et vendredis après-midi. Cette situation conduit même à la remise en cause de fait du travail des femmes parce que le plus souvent encore ce sont elles qui gèrent la plupart des temps familiaux.

En l'absence de péréquation, les inégalités territoriales se révèlent de façon massive à Marseille où la mairie n'a jamais accordé aux temps éducatifs des enfants la place qu'ils devraient avoir.

Les familles sont placées dans la plus grande difficulté par la position de la mairie qui, depuis des mois, n'a rien anticipé, rendant impossible toute organisation d'activités périscolaires le vendredi après-midi. Cette situation est accentuée par la vétusté des locaux, et l'absence d'infrastructures (piscines...).

Parents, personnels territoriaux et enseignants, nous sommes tous concernés.

Les organisations signataires (MPE, FCPE, DZ, SDU-FSU, SNUipp-FSU, FSU, UNSA Territoriaux, SE-UNSA, SEP-UNSA, CGT Educ'action, CGT Territoriaux, SUD Education, SGEN-CFDT, CFDT Intercos) sont solidaires à la fois des familles et des personnels territoriaux et exigent de la municipalité marseillaise qu'elle mette en place des activités périscolaires de qualité, gratuites, accessibles à tous les enfants et dans toutes les écoles.

Elles appellent à un rassemblement devant la mairie, ce vendredi 12 septembre à 14h30

Elles s'associent aux initiatives organisées aussi par des collectifs locaux de parents d'élèves devant les mairies de secteurs.

Marseille, le 10 septembre 2014